

10 Faits divers & Justice

Infanticide à Port-Gentil

Une mère suspectée d'avoir tué son fils de 6 ans

CNE

Port-Gentil/Gabon

UNE affaire de meurtre en famille pollue actuellement l'atmosphère dans la capitale économique: une Gabonaise, répondant au nom de Mignone, la trentaine révolue, est suspectée d'infanticide sur son fils Cloisy, âgé de 6 ans.

Les faits se seraient déroulés, le dimanche 1er octobre, dans la cité Houangni, au quartier Transfo, dans le deuxième arrondissement de la commune de Port-Gentil.

Selon le témoignage de dame Rosalie, la mère de Mignone, sa fille souffrirait d'un déséquilibre mental depuis près de deux mois, mais pas au point de nécessiter une séparation d'avec sa famille. Du moins jusqu'à ce dimanche 1er octobre qui restera à jamais gravé dans l'esprit de la grand-mère du défunt.

"La soirée du dimanche 1er octobre, nous étions tous à la maison. Nous avions même dormi tard, à minuit presque. Mignone était couchée par terre au salon, et l'enfant dans la chambre. Moi-même je dormais dans une autre chambre avec ma petite fille", relate dame Rosalie.

Elle poursuit: "Le matin en me levant, j'ai commencé à arrêter les lumières comme d'habitude. Ensuite j'ai regardé dans la chambre où dormait Cloisy. Ce dernier était étendu sur le lit, et Mignone, sa maman, était allongée sur le sol, au salon comme depuis la veille".

Après donc s'être assurée que tout se passe bien chez



Photo : CNE

Le corps sans vie du petit Cloisy.



Photo : CNE

Mignone, la maman déséquilibrée, allongée par terre.



Photo : CNE

La population venue en masse pour s'enquérir des faits.



Photo : CNE

Le site où Mignone avait l'intention d'enterrer son fils.

elle, dame Rosalie, aux environs de 7 heures, demande à ses petits-enfants d'aller s'apprêter pour le culte du dimanche. Ce n'est qu'à ce moment-là, explique la grand-mère, qu'elle s'aperçoit que le petit Cloisy n'est pas avec les autres.

"En me dirigeant vers sa chambre pour le réveiller, j'ai vu Mignone y entrer puis fermer la porte derrière elle. Aussitôt, j'ai frappé à la porte en m'adressant à Mignone en ces termes: qu'est-ce que tu fais? Ouvre la porte, je veux réveiller Cloisy pour qu'il s'apprête pour l'église".

UNE ENQUÊTE EST OU-

VERTE• Voyant que sa fille n'obtempère pas, la mamie dit avoir décidé de se rendre chez le boutiquier pour faire des courses. A son retour, elle constate, étonnée, que le petit Cloisy a disparu de la chambre. Question de dame Rosalie à sa fille qui est en train de ranger ses vêtements dans un sac: "Mignone où est Cloisy? Tu l'as envoyé quelque part? Mais, affirme-t-elle, sa fille ne répond pas. Bien au contraire, elle se dirige vers l'arrière de la maison en passant par la porte de la cuisine, se munissant au passage d'une pèle. Puis, elle commence à pleurer.

"Je lui ai intimé tout de suite l'ordre de me dire pourquoi elle pleurait", rapporte Rosalie, qui dit s'être entendu répondre: "Cloisy est décédé"...

Elle affirme avoir ensuite aperçu un corps enveloppé dans un tissu. "C'était bel et bien le corps sans vie de mon petit-fils", soutient maman Rosalie, incapable de dire, avec exactitude, ce qui s'est réellement passé dans la chambre de son petit-fils Cloisy, au moment où sa fille est allée l'y rejoindre. Elle atteste, néanmoins, qu'elle a compris par la suite que la pèle emportée par Mignone devait servir pour l'enterrement

de la victime. D'ailleurs, il semblerait que Mignone avait déjà commencé à creuser la tombe pour enterrer son petit!

Selon une source proche du dossier, les autorités, avant ce drame, s'étaient rendues à la cité Houangni pour recommander à maman Rosalie de ne pas laisser les enfants à la portée de sa fille, en raison de ses troubles mentaux.

La meurtrière présumée a été mise aux arrêts quelques instants après les faits, et une enquête a été diligentée pour déterminer les circonstances exactes du décès du jeune Cloisy.

Faits d'ailleurs

Cinq personnes meurent dans un incendie

Le drame s'est produit à Mulhouse (France). Un incendie s'est déclaré dans un immeuble HLM situé rue de Saint-Nazaire. Le feu a démarré dans les caves de cet immeuble de quatre étages. Les flammes sont ensuite montées dans les étages, tuant cinq personnes, un adulte et quatre enfants et blessant huit personnes. Les sapeurs-pompiers ont également porté secours à une vingtaine d'habitants réfugiés à leurs fenêtres. Selon les premières constatations, l'incendie serait d'origine criminelle.

Ils torturent leur fille en s'inspirant d'un film

Des parents comparaisent en ce moment devant un tribunal de Pennsylvanie (Etats-Unis) pour avoir torturé leur fille, âgée de 12 ans. Pour punir leur enfant, ce couple s'est inspiré d'une scène de film dans lequel le "waterboarding" était pratiqué. Les faits se sont déroulés en avril dernier au domicile familial. Ils ont emmené leur fille au sous-sol et l'ont attachée à une chaise, avec une serviette sur le visage. Un seau d'eau froide aurait alors été versé sur elle alors que sa chaise était basculée en arrière, l'empêchant de respirer. La victime a fini par révéler les faits aux autorités. On ignore pour quelles raisons elle était punie.

Il tue ses deux enfants et tente de se suicider

Le drame se déroule à Sainte Walburge, en Belgique. Une femme se rend en voiture au domicile de son mari, avec qui elle est en instance de séparation. Elle est accompagnée de leurs deux fils, âgés de 4 et 7 ans. Ce couple d'enseignants se met à se disputer devant l'immeuble. L'homme, fou de rage, brise une des vitres de la voiture de son ex-compagne. Celle-ci sort alors les deux enfants du véhicule et prend la voiture pour l'éloigner de la maison. C'est pendant cet intermède que l'horreur se produit. Pris d'un coup de folie, le père regagne l'appartement avec ses garçons, et les assassine. Il tente ensuite de se suicider en se taillant les veines, mais n'y parvient pas.

Il a été interpellé et placé en garde à vue. La scène de crime était tellement atroce que les policiers étaient en état de choc en sortant de l'appartement.

Rassemblés par JNE

Fusillade de Las Vegas

L'hommage des policiers à l'un des leurs

AFP

Las Vegas/Etats-Unis

PLUSIEURS centaines de policiers de Las Vegas et leurs proches ont rendu hier un hommage émouvant à Charleston Hartfield, seul membre des forces de l'ordre de la ville tué lors de la fusillade dimanche.

Affecté dans le service de la prévention des troubles du sud-est de la ville, le policier a été abattu par Stephen Paddock alors qu'il assistait en spectateur à la dernière soirée du grand concert annuel de musique country programmé à Las Vegas.

Agé de 34 ans, il était marié et père de deux enfants. Il avait récemment publié son autobiographie, racontant sa vie dans la police de Las Vegas qu'il avait rejointe en 2011.

Plusieurs de ses collègues se sont relayés au pupitre lors de cette veillée funé-

raire, devant le monument aux morts de l'académie de police, dans le quartier de Sun City, dans le sud-ouest de la ville.

"Nous n'avions vraiment pas prévu de dire au revoir à Charly si tôt", a regretté Steve Grammas, un responsable local du syndicat des policiers.

En larmes, Jake Grunwald, diplômé de l'académie avec Hartfield, a évoqué un homme "qui nous rendait plus fort" pour supporter les entraînements intensifs.

Ce vétéran de l'armée était également entraîneur d'une équipe de football américain.

Le soir de la fusillade, ses amis ont pensé qu'il ne répondait pas aux SMS car il était occupé à aider les blessés, avant de réaliser qu'il faisait partie des victimes.

Stephen Paddock, un comptable retraité de 64 ans, a ouvert le feu sur la



Photo : DR

Les policiers rendent hommage à Charleston Hartfield, seul membre des forces de l'ordre de la ville tué lors de la fusillade dimanche.

foule rassemblée pour un concert de country depuis sa chambre au 32e étage de l'hôtel-casino Mandalay Bay.

Utilisant des armes modifiées pour tirer en rafales pendant près de dix minutes, il a fait 58 morts et près de 500 blessés, avant de se suicider. Ses motivations restent un mystère.

DISCUSSION• Hier, la Maison Blanche et des élus républicains se sont dit prêts

à discuter d'une interdiction des mécanismes transformant les fusils semi-automatiques en fusils automatiques, un dispositif qui a permis au tueur de Las Vegas de multiplier le nombre de victimes, et que le puissant lobby des armes à feu NRA souhaite aussi réguler.

Après des décennies de résistance, le Grand Old Party pourrait ainsi faire un petit pas en direction des démo-

crates sur le sujet sensible de l'encadrement des armes individuelles, même si cela resterait largement symbolique et qu'une réforme en profondeur est encore loin.

Fait rare, la National Rifle Association (NRA), plus grande organisation du lobby des armes à feu, a aussi estimé que ces mécanismes devraient être soumis à "davantage de contrôle".

Une initiative similaire a été lancée au Sénat, la chambre haute du Congrès. "Monsieur et Madame Amérique, l'heure est venue de se lever. Vous devez dire +Trop c'est trop+", a lancé d'un ton solennel la sénatrice démocrate Dianne Feinstein, toute habillée de noir.

Des déclarations semblables côté démocrate sont attendues dans un débat qui patine depuis un quart de siècle.